

La perle de la canebière : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.13

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Librairie Théâtrale

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie gaie

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 3, rue Marivaux, Paris-2e.(verso)

Matériaux et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : La perle de la canebière : est une oeuvre d'Eugène Labiche. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

LA PERLE DE LA CANEBIERE

d'Eugène LABICHE

Comédie gaie.

L'ŒUVRE

FORME : Un acte en prose mêlé de couplets (musique en vente chez l'éditeur).

PORTEE : Très amusante pochade qui, en plus de la traditionnelle satire de la bourgeoisie du Second Empire, s'agrémente de la couleur locale introduite par deux femmes méridionales. Dialogue excellent et vif, situations conduites et enchaînées avec une véritable virtuosité.

PUBLIC : Valable pour tout public.

PERSONNAGES : 3 hommes et 4 femmes, dont :

Beautendon, 60 ans, une nature ronde et joviale, très élégant, dans le genre « vieux beau » parfumé et poudré.

Thérésone Marcasse, 23 ans, riche Marseillaise, d'une beauté piquante et dynamique. Volubile et irrésistible.

Miette, jeune Marseillaise, très jolie à voir. Reflet de la précédente.

Mme de Sainte-Poule, dame d'un certain âge, très « genre convenable », prude et glacée. Ridicule.

DUREE : Quarante minutes environ.

LA MISE EN SCÈNE

IDEE DIRECTRICE : Technique habituelle des vaudevilles de Labiche : de l'esprit, de la légèreté, et recherche d'un mouvement alerte et sans faiblesse.

INTERPRETATION : Relativement facile. Convient à une équipe moyennement entraînée. Utiliser au maximum l'opposition entre les tempéraments, opposition sur la-

quelle se base le mécanisme comique de la pièce. Faire passer cette opposition dans tous les moyens d'expression : aspect physique des personnages, poussé jusqu'à la charge, accent, évolutions, etc...

DECOR : Un salon. Aimable et vieillot.

COSTUMES : Second Empire, mais vus sous l'angle de la plus franche caricature.

ECLAIRAGE : Normal.

ANALYSE

L'aimable Godefroid, fils de l'honorable parfumeur, M. Beautendon, afin d'acquérir cette noble hardiesse que donne le frottement du monde, est allé à Marseille. Il y a connu la pétulante Thérésone, veuve d'un fabricant de savon et dans le charme épanoui de ses 23 ans. Beautendon estime qu'il n'a pu être question dans cette connaissance que d'une aventure sans lendemain et il destine son fils à la pâle Blanche, fille de la distinguée Mme de Sainte-Poule. Mais le hasard malicieux qui préside au mécanisme des meilleurs vaudevilles fait survenir la Marseillaise, ardente, chez Beautendon le jour des fiançailles de Godefroid, et avec l'intention de l'épouser. Quiproquos, méprises, galéjades, disputes, agrémentés d'un divertissement... gastronomique embrouillent la situation. Godefroid et Beautendon vont même jusqu'à se déguiser en vieux loups de mer pour persuader Thérésone qu'en raison des dernières volontés de son époux, mort chez les Cafres, elle ne doit pas se remarier. La fine mouche devine le manège un peu lourd des deux hommes mais l'annonce du retour de son époux la rend à la fidélité et, joyeusement, elle repart pour Marseille.

EDITEUR : Librairie Théâtrale, 3, rue Marivaux, PARIS-2^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
